

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2026

Période de collecte :

du lundi 28 septembre 2026 au lundi 05 octobre 2026

L'économie régionale progresse dans un environnement toujours incertain

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15
MÉTHODOLOGIE	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 5 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans l'industrie et accélère dans les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est moins forte qu'anticipé et masque des évolutions contrastées : la production reste dynamique dans l'aéronautique, tandis qu'elle demeure faible dans le bois-papier-imprimerie et le caoutchouc-plastique-verre. Les carnets de commandes industriels restent inégaux, particulièrement étoffés dans l'aéronautique et les équipements électriques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

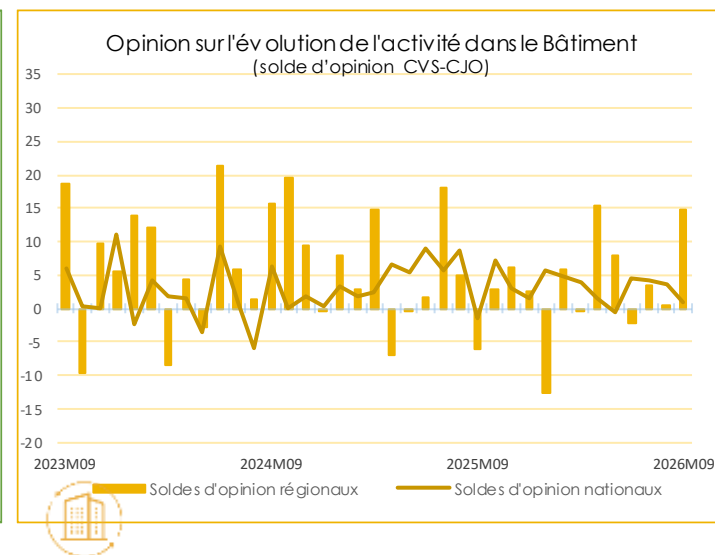
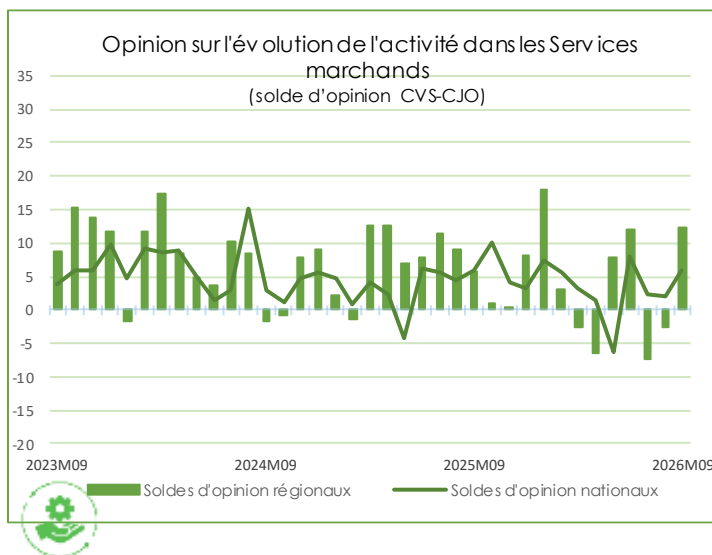
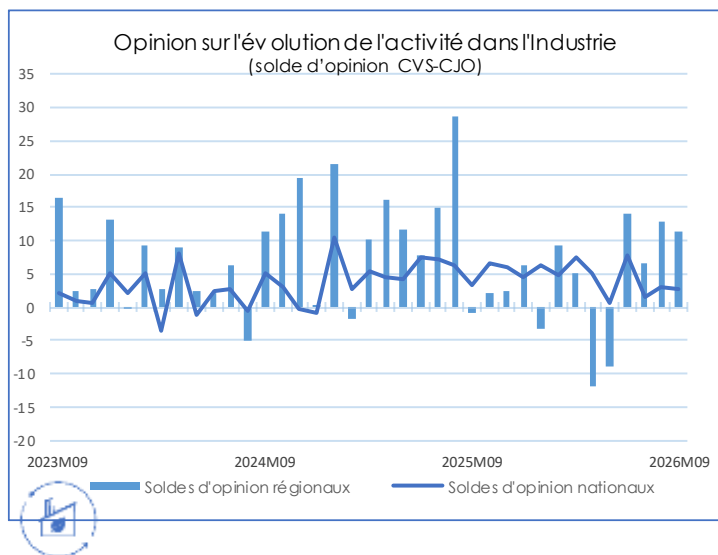
Dans les services, l'activité est notamment soutenue par les services aux entreprises, tandis qu'elle recule dans les transports et la restauration. Dans le bâtiment, l'activité progresse faiblement, malgré un rebond du gros œuvre lié en partie au rattrapage de chantiers retardés par les épisodes de canicule de l'été. La situation de trésorerie se dégrade légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services.

Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle. L'activité continuerait de progresser dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude remonte nettement en septembre, ce qui interrompt la tendance baissière observée depuis son pic de mars. Les préoccupations portent notamment sur les prix des carburants et, plus largement, sur le contexte économique général et le pouvoir d'achat. Les difficultés d'approvisionnement restent globalement stables, mais élevées dans certaines branches industrielles dynamiques. Parallèlement, les entreprises industrielles font face à un regain de pression sur le coût de leurs intrants, qui ne se transmet que partiellement aux prix de vente et comprime les marges. Enfin, les difficultés de recrutement remontent légèrement et concernent 18 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de + 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle poursuit sa progression en septembre, portée par les équipements électriques et électroniques, les matériels de transport et le redressement des autres activités manufacturières, hors agroalimentaire. La demande étrangère demeure un soutien important. Les prix des matières premières restent orientés à la hausse, avec quelques signes de stabilisation, de même que pour les effectifs. Les perspectives d'octobre restent favorables.

Dans les services marchands, l'activité progresse grâce à la logistique, l'ingénierie, le nettoyage et l'intérim, alors que les services informatiques ralentissent et que l'hébergement demeure stable. Les effectifs évoluent peu et les prix continuent d'augmenter dans le transport. Les perspectives sont plus prudentes.

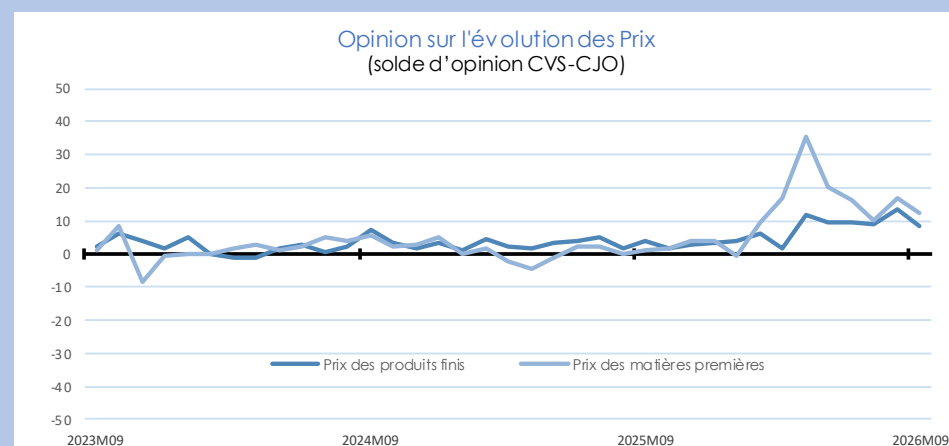
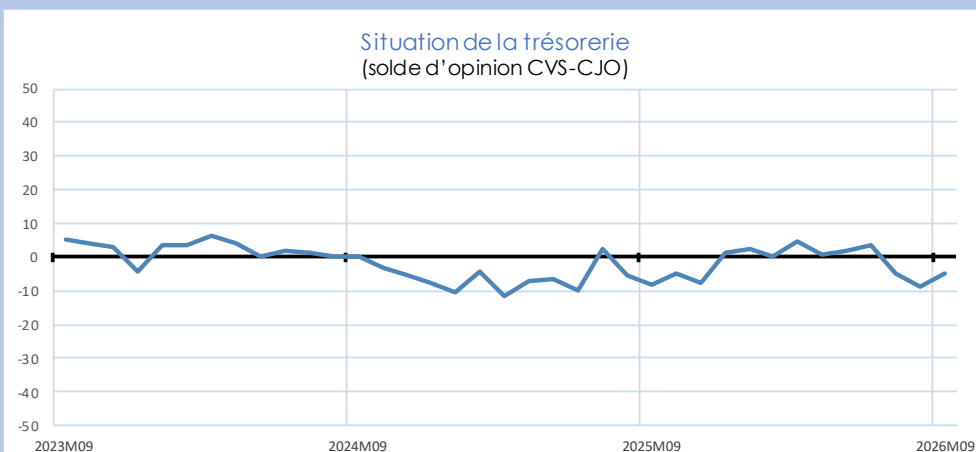
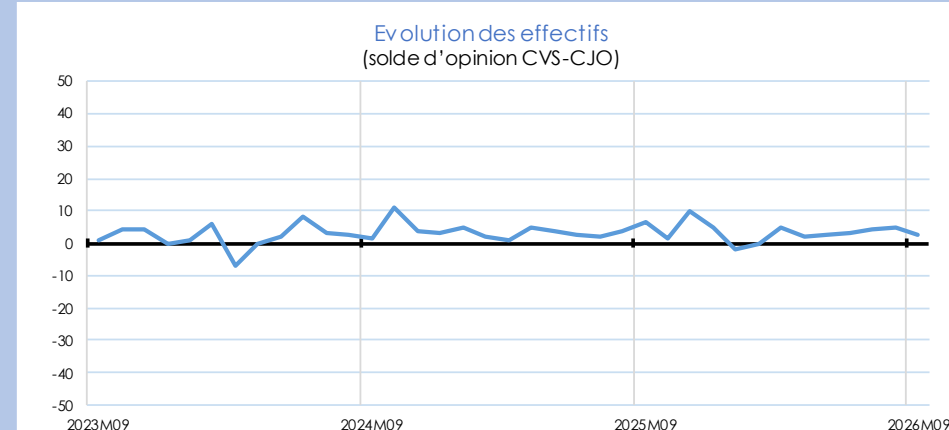
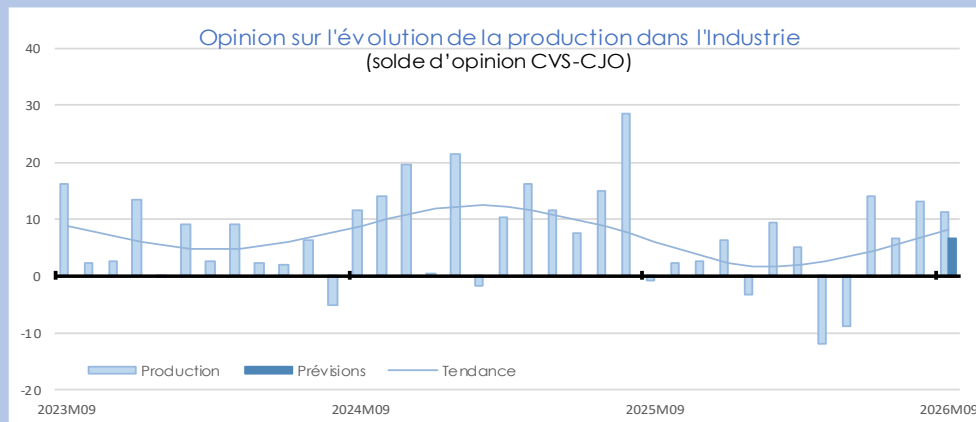
Dans le bâtiment, l'activité progresse dans le gros œuvre comme dans le second œuvre. Les carnets de commandes restent satisfaisants mais se renouvellent plus lentement. La concurrence continue de peser sur les marges en limitant la répercussion des hausses de coûts. L'activité devrait rester bien orientée en octobre, malgré des perspectives de fin d'année plus réservées. **L'activité des travaux publics** recule au troisième trimestre 2026, pénalisée par le report de chantiers, le repli des commandes publiques et l'attentisme des donneurs d'ordre. Les carnets de commandes restent insuffisants, entraînant une nouvelle baisse des effectifs. Les prix demeurent orientés à la hausse sous l'effet des coûts de l'énergie. Un rebond est attendu au quatrième trimestre, mais il ne permettrait pas de compenser le retard accumulé depuis le début de l'année.

Dans l'ensemble des secteurs, **les surcoûts** énergétiques et des matières premières sont encore peu répercutés dans les **prix de vente**.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle progresse de nouveau en septembre, portée par les équipements électriques et électroniques ainsi que par les matériels de transport. La production des autres industries manufacturières se redresse, tandis que l'agroalimentaire est en retrait. La demande étrangère demeure un soutien important à l'activité. Les prix des matières premières restent globalement orientés à la hausse, avec toutefois des signes d'accalmie dans certaines filières. Leur répercussion sur les prix de vente est encore limitée. Les effectifs sont stables et les difficultés de recrutement persistent sur certains profils techniques. L'activité devrait rester favorablement orientée en octobre.



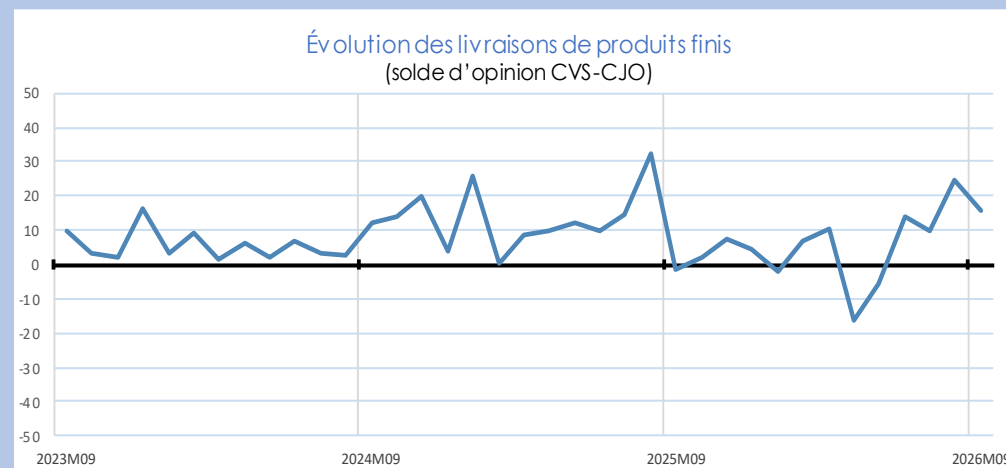
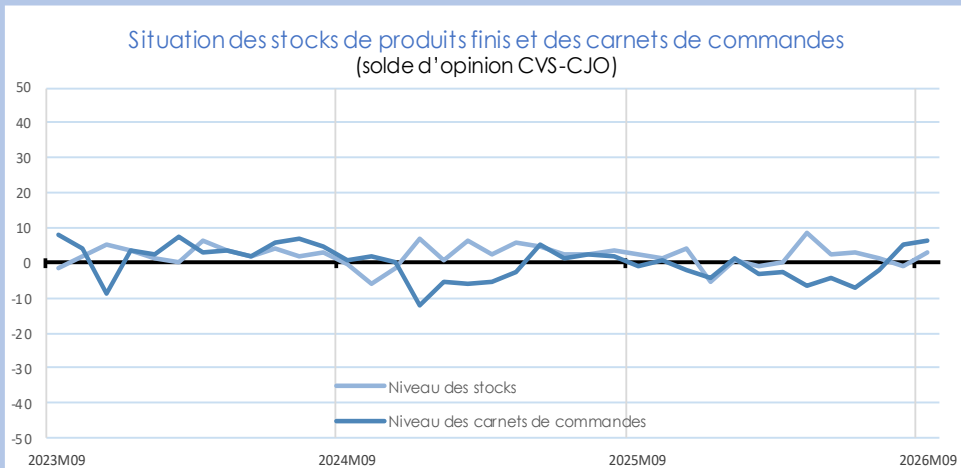
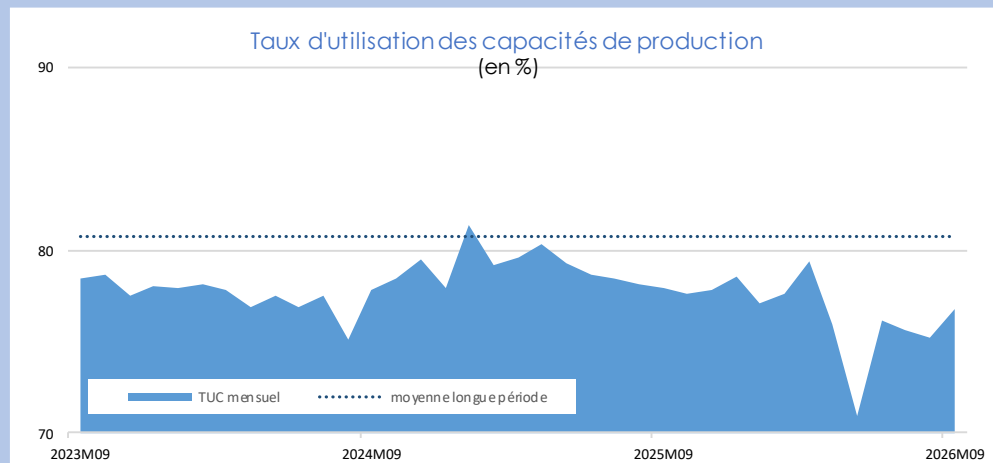
INDUSTRIE

INDUSTRIE

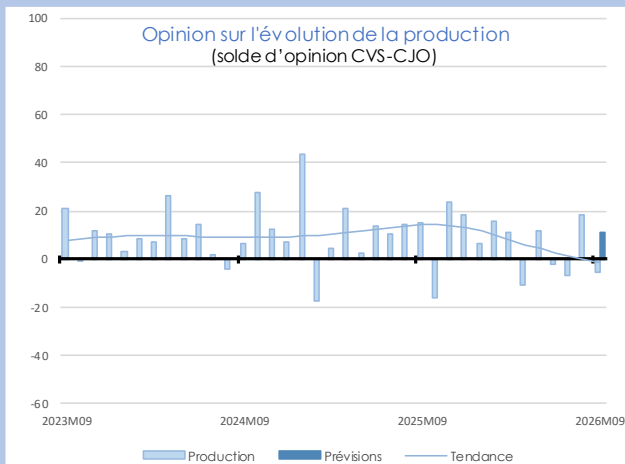
Source Banque de France – INDUSTRIE

Les livraisons demeurent globalement bien orientées au sein de l'industrie. Dans l'agroalimentaire, leur maintien s'accompagne d'un mouvement de déstockage. À l'inverse, les stocks restent élevés dans la fabrication de matériels de transport et continuent de soutenir les livraisons, tandis que les entreprises de la chimie et de la métallurgie font état d'une reconstitution progressive de leurs stocks. Dans les équipements électriques et électroniques, les livraisons demeurent dynamiques dans le sillage de la production et les stocks sont jugés satisfaisants. En revanche, pour les produits minéraux non métalliques, les stocks restent supérieurs aux attentes, en lien notamment avec des retards sur certains chantiers ayant freiné les livraisons.

Le taux d'utilisation des capacités de production progresse dans l'ensemble des filières, tout en demeurant globalement inférieur à sa moyenne de long terme. Il reste notamment en retrait dans l'agroalimentaire par rapport à l'an passé. Dans les matériels de transport, sa progression demeure limitée par la montée en cadence des chaînes de production. À l'inverse, il augmente sensiblement dans les autres filières industrielles et dépasse son niveau d'il y a un an dans les équipements électriques et électroniques, reflétant la dynamique soutenue observée depuis le début de l'année.



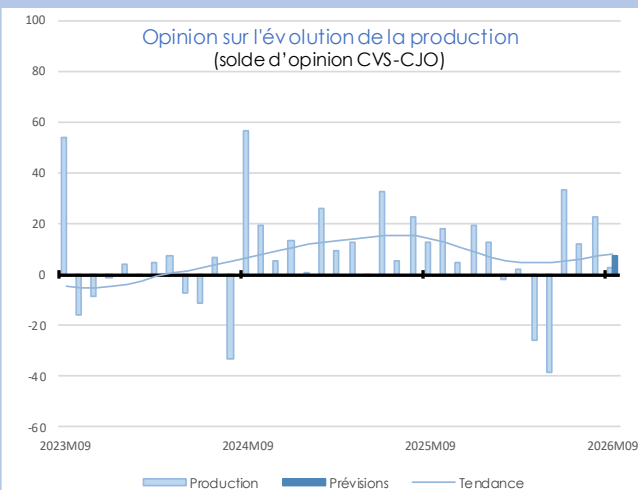
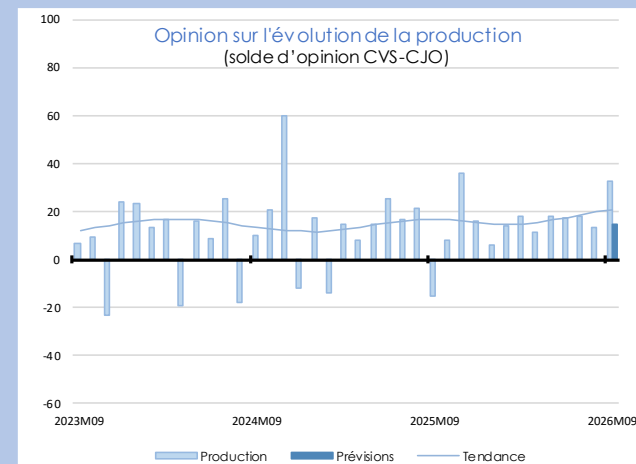
Industrie agro-alimentaire



Une majorité des dirigeants d'entreprises interrogés signale un niveau d'activité inférieur à celui habituellement observé à cette période. Dans ce contexte, 37 % des entreprises déclarent des carnets de commandes inférieurs à leurs attentes. Des prises de commandes ont néanmoins été enregistrées au cours du mois, principalement sur le marché intérieur, ce qui laisse envisager un rebond de l'activité en octobre. Enfin, les prix des matières premières augmentent sensiblement, en particulier pour les matières plastiques. Cette augmentation n'est que partiellement répercutée dans les prix de vente.

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines

L'ensemble de la filière enregistre une hausse de la production en septembre, prolongeant ainsi une dynamique déjà favorable. Les entrées de commandes, sur les marchés national et international, demeurent soutenues et maintiennent des carnets à un niveau supérieur aux attentes des chefs d'entreprise. Les prix des matières premières restent orientés à la hausse, avec une répercussion limitée sur les prix de vente. Enfin, dans ce contexte favorable, les effectifs demeurent stables, reflétant une certaine prudence dans les décisions d'embauche, tandis que des difficultés de recrutement subsistent ponctuellement sur certains profils.



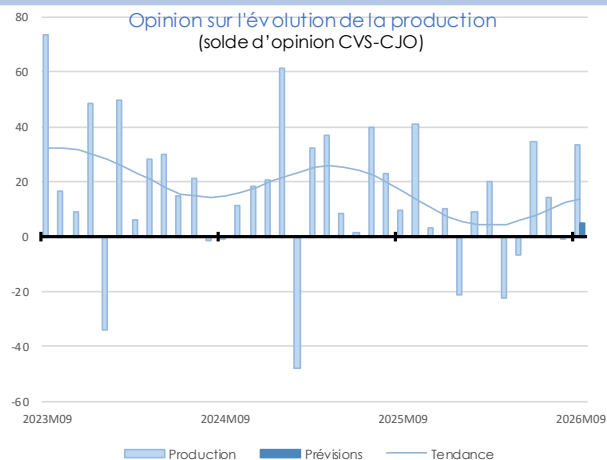
L'activité demeure soutenue, portée par le niveau élevé des carnets de commandes et la montée en cadence progressive des chaînes de production. Par ailleurs, de nouvelles commandes, notamment à l'export dans le secteur de la défense, sont venues renforcer les carnets en septembre. Au regard de ces éléments, l'activité devrait rester bien orientée au cours des prochaines semaines. Quelques contraintes subsistent toutefois, avec des tensions ponctuelles d'approvisionnement et des difficultés de recrutement sur certains métiers spécialisés.

Fabrication de matériels de transport



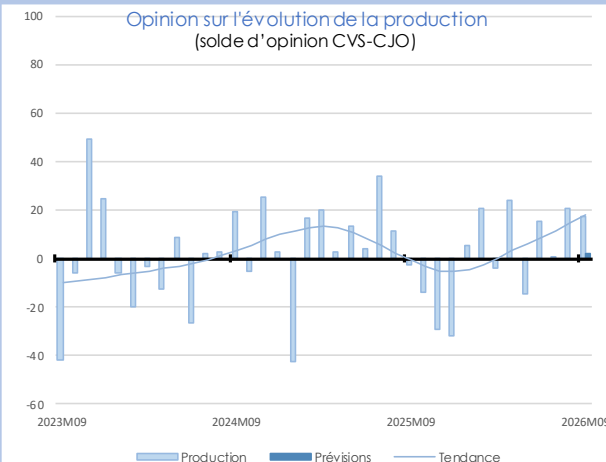
Pour en savoir plus : vous pouvez cliquer sur l'image pour accéder directement à l'enquête annuelle Bilan et Perspectives 2025-2026.

Industrie chimique

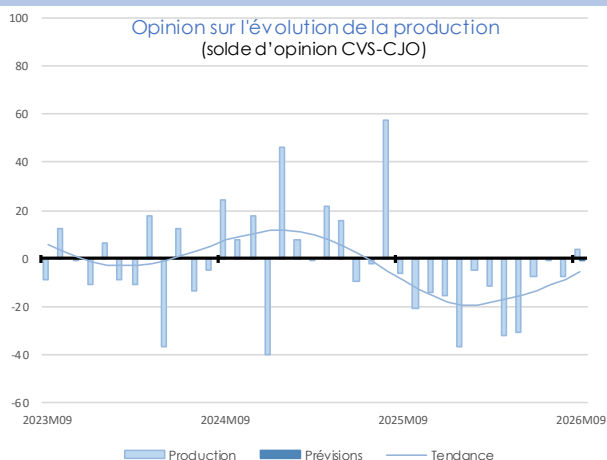


La production de l'industrie chimique progresse nettement en septembre. Cette évolution s'inscrit toutefois dans un contexte conjoncturel qui demeure dégradé, marqué par une demande insuffisante. Les entreprises continuent, par ailleurs, de faire face à la hausse des coûts des matières premières, dont la répercussion sur les prix de vente demeure très limitée. En l'absence de reprise tangible de la demande, les industriels n'anticipent pas d'amélioration significative de leur activité dans les prochains mois. Dans ce contexte, les effectifs demeurent globalement stables.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



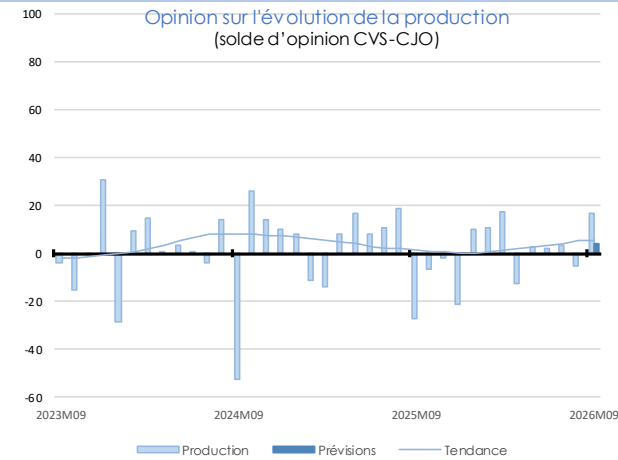
La production métallurgique enregistre une nouvelle progression marquée en septembre, accompagnée d'un niveau soutenu d'entrées de commandes. La situation reste toutefois hétérogène, certaines entreprises continuant de faire état d'un volume de commandes insuffisant. Dans ce contexte, les prix de vente demeurent stables et les coûts des matières premières n'ont pas enregistré d'évolution significative au cours du mois écoulé. Enfin, quelques recrutements ont été réalisés en septembre. Ils concernent principalement des contrats de courte durée.



Le regain des commandes, en particulier dans la réparation navale, soutient la bonne tenue de la production observée en septembre. Plus largement, l'activité demeure portée par la demande étrangère. À l'inverse, les entreprises davantage exposées au marché domestique continuent de souligner la faiblesse des investissements industriels, qui limite la dynamique de la demande. La réparation navale soutient également l'emploi, avec une progression des effectifs dans ce segment. Cette orientation de l'activité devrait se confirmer au mois d'octobre.

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines

La situation demeure contrastée au sein de la filière. Certains segments de niche, notamment tournés vers l'export, soutiennent l'activité. À l'inverse, d'autres acteurs font état d'un manque de visibilité et de retards dans l'exécution de contrats. Quelques entrées de commandes ont néanmoins été enregistrées au cours du mois, permettant d'anticiper une légère progression de l'activité à court terme. Pour autant, les effectifs demeurent stables. Parallèlement, les prix des intrants marquent une phase d'accalmie après les tensions observées au cours du mois précédent.



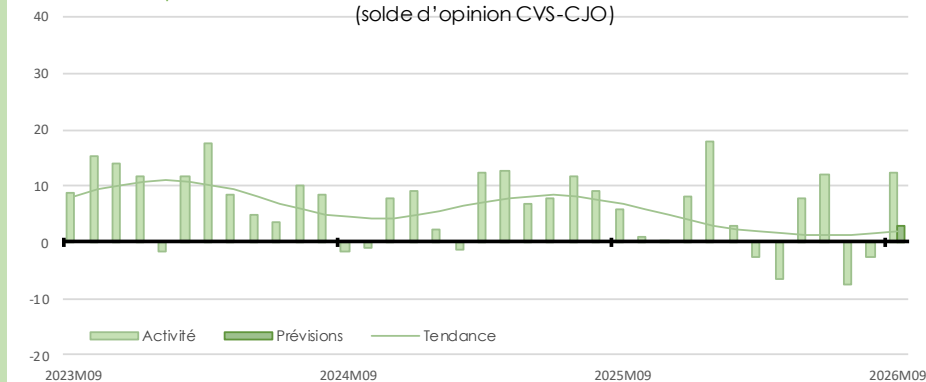
Produits non métalliques



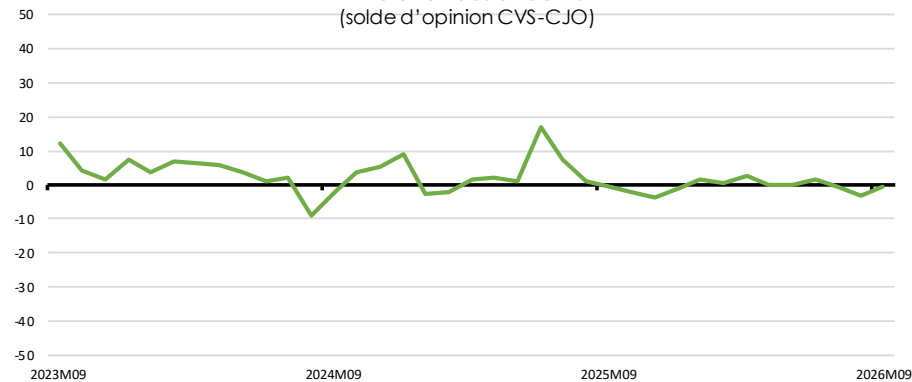
Synthèse des services marchands

En septembre, l'activité des services marchands progresse nettement. Les perspectives pour octobre restent globalement prudentes, dans un contexte marqué par une visibilité limitée et des incertitudes persistantes. Les entreprises continuent de recourir à l'intérim pour préserver leur flexibilité, mais les recrutements demeurent mesurés dans un environnement économique attentiste. Les prix restent orientés à la hausse, principalement dans le transport et l'entreposage sous l'effet de la répercussion des coûts du carburant et du fret maritime. Les dirigeants soulignent enfin un contexte de gestion toujours contraint, marqué par des décisions d'investissement prudentes et des tensions persistantes sur la trésorerie liées à l'allongement des délais de paiement.

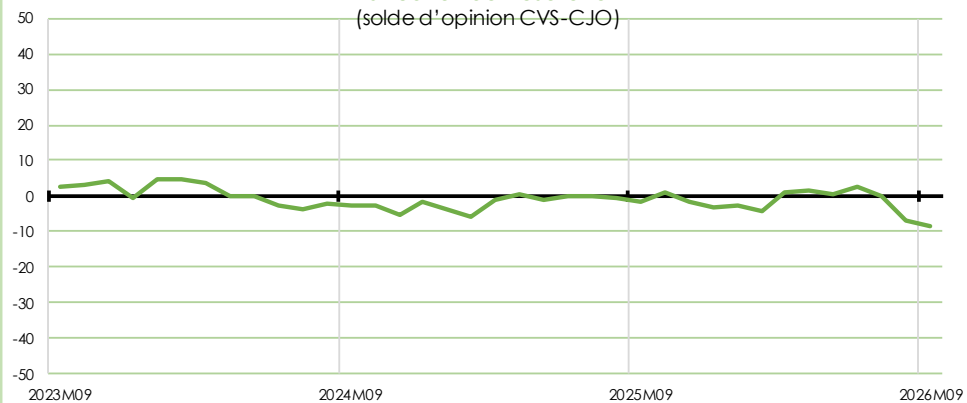
Opinion sur l'évolution de l'activité dans les Services marchands
(solde d'opinion CVS-CJO)



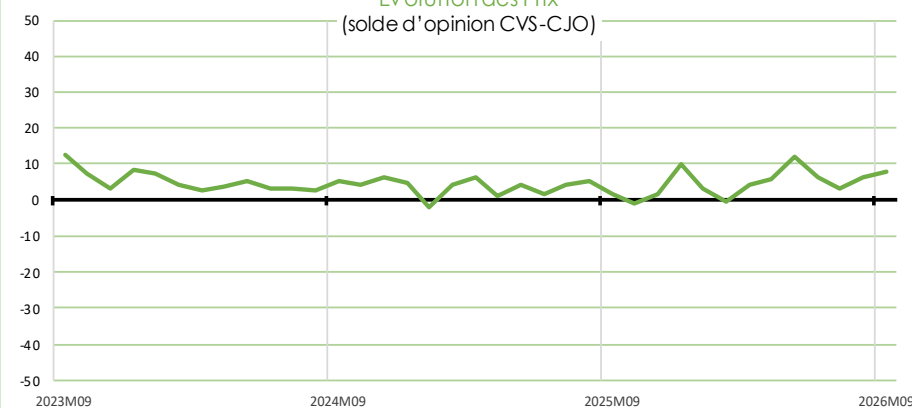
Évolution des effectifs
(solde d'opinion CVS-CJO)



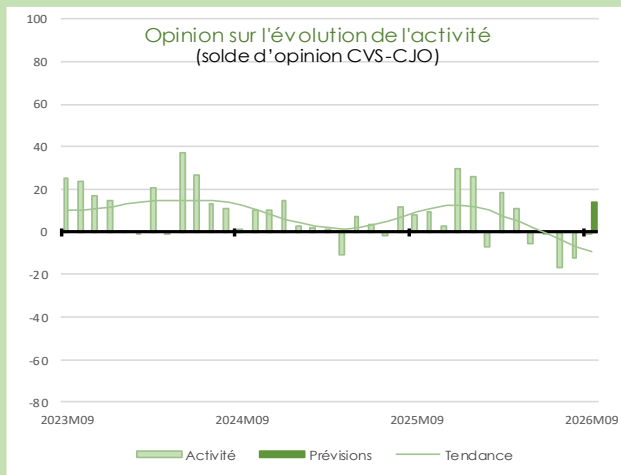
Situation de trésorerie
(solde d'opinion CVS-CJO)



Évolution des Prix
(solde d'opinion CVS-CJO)

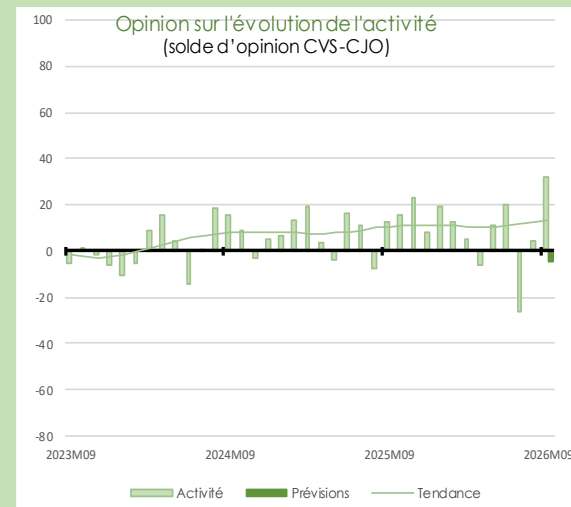


Hébergement

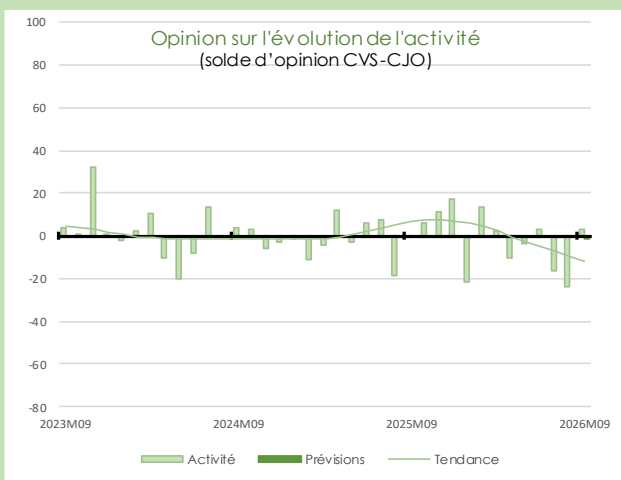


L'activité « Hébergement de loisirs » demeure stable en septembre. Les taux d'occupation sont globalement bons même si des disparités apparaissent en fonction du type d'hébergement et du profil de la clientèle. La majorité des professionnels évoquent l'impact positif de l'organisation locale d'événements (rassemblements sportifs, concerts, braderies), le retour de la clientèle « Affaires » (congrès) et des touristes qui ont décalé leurs séjours pour éviter la canicule. En revanche, des rénovations ont démarré dans certains hôtels qui préparent déjà leur fermeture annuelle en octobre. Les séjours décalés et l'évènementiel devraient cependant soutenir l'activité en ce début d'automne.

Transports et entreposage



Les activités logistiques enregistrent la progression habituellement observée à la rentrée. Les prix poursuivent leur hausse sous l'effet de la répercussion des coûts du carburant et du fret maritime. L'évolution de la demande est contrastée selon les secteurs. Une nette reprise est constatée dans le transport de voyageurs par autocars, tandis que la livraison de colis aux particuliers marque le pas, des évolutions pouvant être liées aux évolutions du pouvoir d'achat. Le transport routier de marchandises et l'entreposage restent bien orientés, soutenus notamment par la grande distribution. Dans le maritime, l'activité évolue plus inégalement selon les conditions météorologiques et les contextes géopolitiques. Les professionnels faisant état d'une visibilité encore limitée pour octobre.

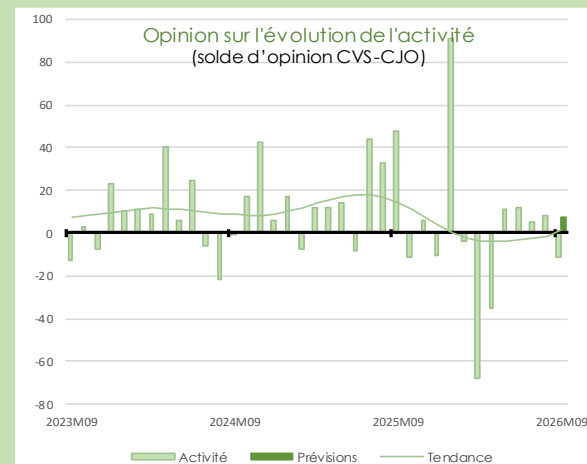


L'activité Ingénierie s'inscrit en légère progression en dépit d'une baisse de projets dans la construction et le photovoltaïque. Des décisions reportées pendant la période estivale se sont concrétisées même si les investissements sont prudents dans le contexte de tensions internationales et d'incertitudes politiques. Les professionnels interrogés anticipent une stabilité de l'activité en octobre compte tenu de l'environnement incertain.

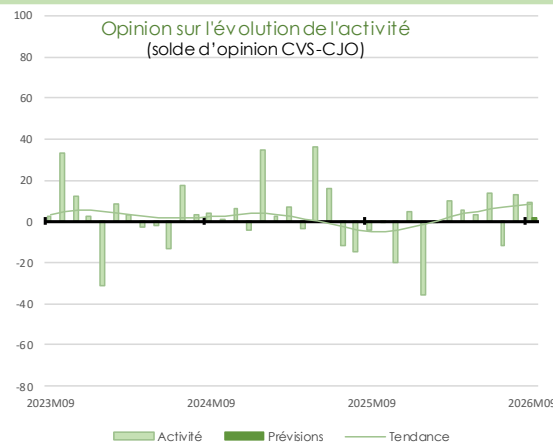
Ingénierie technique

Le mois de septembre s'est avéré moins dynamique qu'escompté pour les services informatiques et d'information. Les difficultés d'approvisionnement en matériel électronique persistent, se traduisant par des délais allongés et une forte volatilité des coûts, ce qui retarde la réalisation de certaines prestations. La demande est également moins soutenue qu'à l'accoutumée pour cette période de l'année, notamment de la part des clients liés au secteur aérien, certaines compagnies low cost ayant revu leurs programmes de vols. Néanmoins dans ce contexte, les perspectives demeurent favorablement orientées pour les prochains mois, grâce aux effets attendus des contrats signés au cours de l'été.

Activités informatiques et services d'information



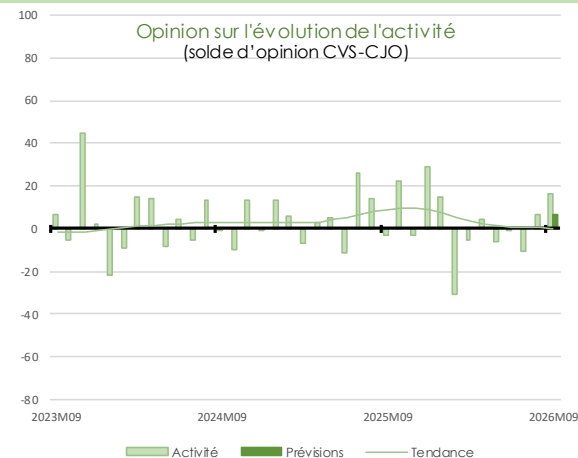
Nettoyage



Les entreprises de nettoyage enregistrent une hausse d'activité par rapport à août, portée par les opérations de remise en état qui accompagnent la fin de la saison estivale. Les coûts des produits d'entretien et de désinfection se sont stabilisés après les augmentations observées au premier semestre, tandis que l'attention des professionnels se porte désormais davantage sur les négociations salariales. L'activité devrait peu évoluer en octobre. Les renouvellements de contrats sont souvent attendus pour 2027 et la conquête de nouveaux marchés demeure difficile dans un contexte où les clients cherchent à réduire leurs dépenses.

Activités liées à l'emploi

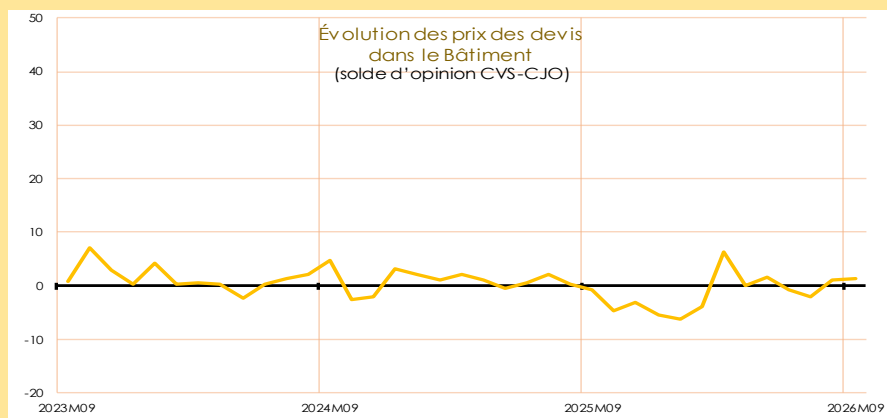
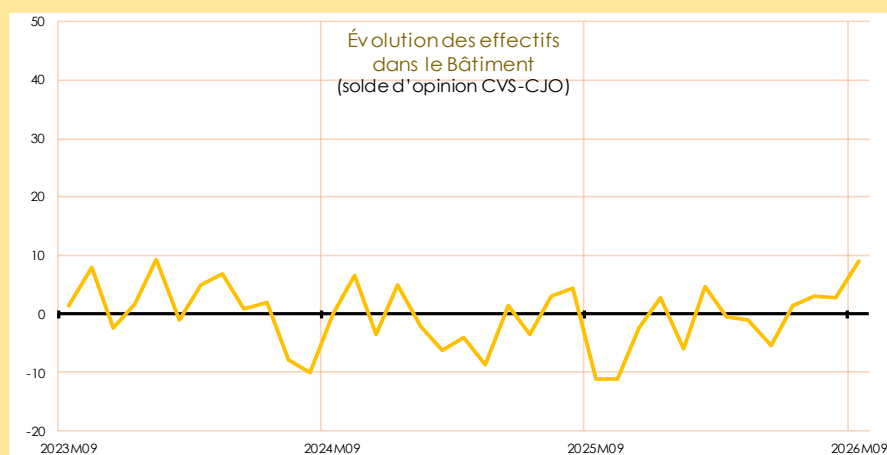
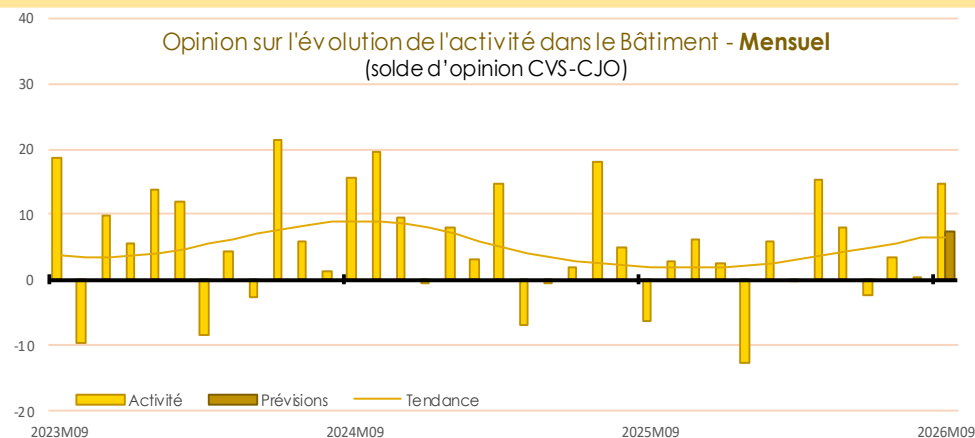
L'activité de l'intérim progresse en septembre, conformément à la tendance habituellement observée à cette période de l'année. Les entreprises continuent de privilégier ce mode de recrutement pour préserver leur flexibilité, mais les volumes restent inférieurs à ceux de l'an dernier en raison des difficultés persistantes dans la construction, particulièrement marquées dans les travaux publics. Les perspectives pour octobre ne laissent pas entrevoir de véritable rebond. Dans ce contexte toujours tendu, les professionnels s'attachent à diversifier leur portefeuille de clients afin de soutenir leur activité.





Synthèse du secteur Bâtiment

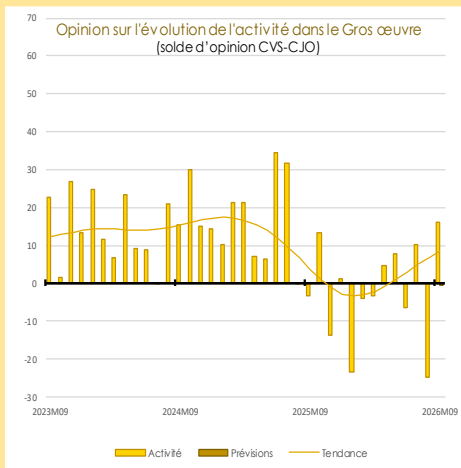
Conformément à ce qui était anticipé, l'activité progresse dans le bâtiment en septembre, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Le marché reste contrasté, avec des difficultés persistantes dans le logement neuf, la promotion immobilière et certains marchés publics. Les carnets de commandes demeurent globalement au niveau des attendus mais se renouvellent plus lentement, en raison de l'attentisme des clients et de délais de décision allongés. La forte concurrence limite la répercussion immédiate des hausses de coûts (carburants, matériaux et équipements), ce qui continue de peser sur les marges. L'activité resterait bien orientée en octobre grâce aux chantiers déjà signés, entraînant un renforcement des effectifs, particulièrement dans le second œuvre. Cependant, les perspectives restent prudentes pour la fin d'année.



BATIMENT

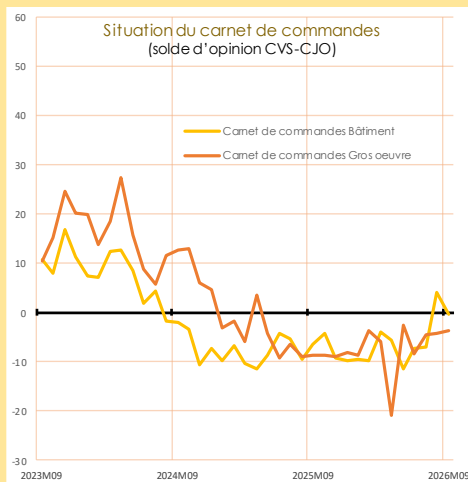
BATIMENT

Gros œuvre



Après le ralentissement estival, le secteur du gros œuvre enregistre une reprise d'activité conforme au rythme habituel en septembre. Toutefois, derrière cette amélioration cyclique, les chefs d'entreprise décrivent encore un environnement économique dégradé, marqué par une forte pression concurrentielle, une érosion des marges et un attentisme persistant des donneurs d'ordre.

Les secteurs liés au logement neuf, à la promotion immobilière et à certains marchés publics demeurent particulièrement fragilisés par la faiblesse de la demande, la baisse des permis de construire et le report de nombreux projets. À l'inverse, certaines niches restent dynamiques, notamment la rénovation haut de gamme, l'hôtellerie de luxe, les infrastructures environnementales, ainsi que certains marchés industriels et tertiaires.



Les carnets de commandes se garnissent lentement mais demeurent en deçà des attendus. De nombreuses entreprises indiquent une diminution de la visibilité par rapport aux années précédentes. Les demandes de chiffreages augmentent mais les prises de commandes sont plus irrégulières et les délais de décision des clients plus longs. Dans un contexte de concurrence intense, la pression sur les prix est forte, limitant la capacité à répercuter la hausse des coûts (carburants, acier, béton, transport).

Les perspectives demeurent prudentes pour la fin de l'année, avec une activité attendue stable dans un environnement marqué par l'incertitude économique, la faiblesse du marché immobilier et la forte concurrence.

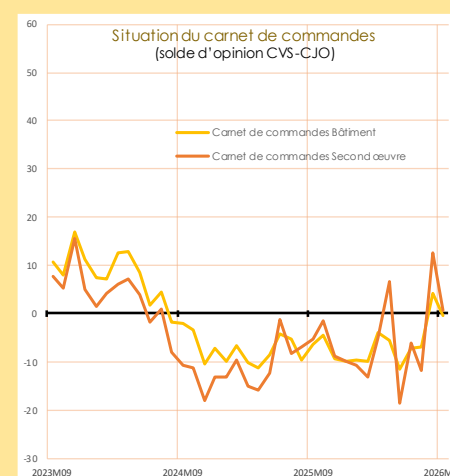
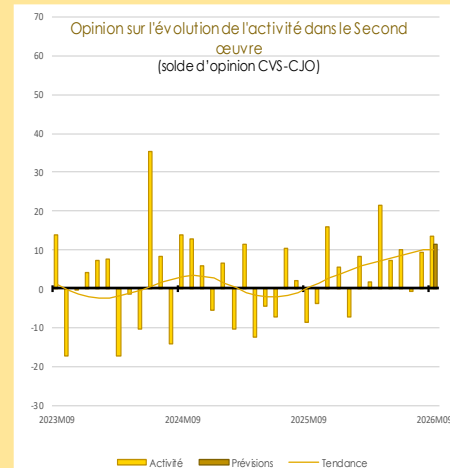
Second œuvre

Le mois de septembre est marqué par une nouvelle croissance d'activité dans le second œuvre, liée à la reprise après les congés estivaux. Les compartiments comme l'électricité, et la climatisation sont particulièrement concernés en raison du redémarrage des chantiers.

Toutefois, certains professionnels plus dépendants de la commande publique, du logement collectif ou des copropriétés, évoquent un environnement encore difficile, où l'attentisme des clients, une concurrence soutenue et des tensions persistantes sur les coûts pèsent sur la demande.

Ainsi, alors que les carnets de commandes restent globalement conformes aux attendus, leur renouvellement apparaît plus difficile. Les demandes de devis demeurent nombreuses, sans toujours déboucher rapidement sur des commandes fermes. Dans ce contexte, la pression concurrentielle ne permet pas la répercussion immédiate de la totalité des hausses de coûts liées notamment au cuivre, aux équipements techniques et aux carburants.

Les perspectives d'activité pour les prochains mois enregistreraient une nouvelle hausse, au regard des chantiers déjà signés, nécessitant le renforcement des effectifs. Toutefois, la plupart des dirigeants sont prudents et restent attentifs à l'évolution des marchés publics, aux délais de décision des clients et à la pression concurrentielle.





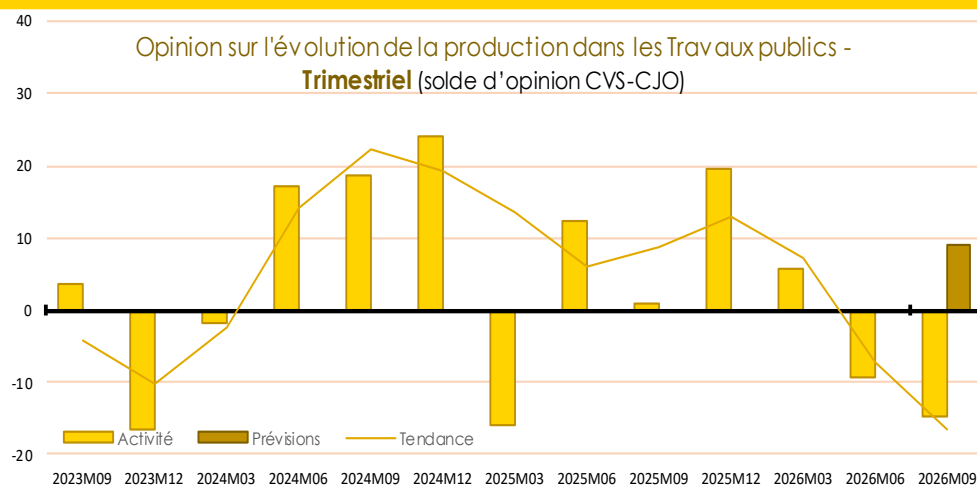
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

La baisse de l'activité anticipée par les entreprises de travaux publics en juin s'est confirmée au troisième trimestre 2026, avec un recul marqué au cours de cette période estivale. Cette évolution s'explique notamment par le report de plusieurs chantiers, la baisse des commandes publiques dans un contexte de contraintes budgétaires, des conditions météorologiques défavorables ainsi qu'un attentisme persistant des donneurs d'ordre, tant publics que privés.

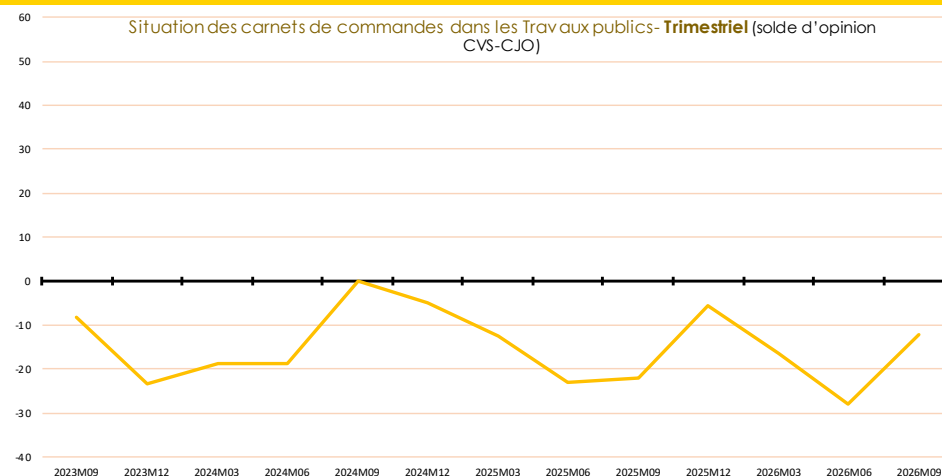
Les perspectives demeurent peu favorables pour une majorité d'entreprises, qui continuent de juger leurs carnets de commandes insuffisamment étoffés. Dans ce contexte, les effectifs poursuivent leur repli, même si les dirigeants privilégient le maintien des salariés permanents en limitant le recours à l'intérim. Par ailleurs, les entreprises indiquent avoir à nouveau répercuté la hausse des coûts de l'énergie sur leurs prix au cours du trimestre et anticipent la poursuite de cette tendance jusqu'à la fin de l'année.

Malgré un environnement économique difficile, les professionnels des travaux publics anticipent un rebond de l'activité au quatrième trimestre. Ils estiment toutefois que cette reprise ne sera pas suffisante pour compenser le retard accumulé depuis le début de l'année.

Opinion sur l'évolution de la production dans les Travaux publics -
Trimestriel (solde d'opinion CVS-CJO)



Situation des carnets de commandes dans les Travaux publics - Trimestriel (solde d'opinion CVS-CJO)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France
Département des activités économiques régionales

Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06



0512-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Lise HECART, cheffe du département des activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, directeur régional

**RETROUVEZ-NOUS sur notre page régionale
LinkedIn**



Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*